

## LE BON SANG

...Lentement, la pendule de la salle à manger sonna sept coups. A ce moment précis, la porte s'ouvrit et le père Rousselot entra en déclarant :

—A table !

—Mais, grand-papa, protesta une petite voix timide, Jacques n'est pas encore rentré !

Le vieillard fronça les sourcils et répliqua rudement :

—Il devrait l'être. Chez moi, on dîne à 7 heures. Si cela ne plaît point à monsieur Jacques, monsieur Jacques n'a qu'à aller manger ailleurs.

Jacqueline baissa la tête sans répondre et retourna à la cuisine chercher la soupe, qui ronronnait doucement sur le feu.

L'exactitude était une des manies du père Rousselot ; il la considérait comme la politesse des enfants autant que des rois, et il n'admettait point que, chez lui, on fût en retard d'une seule minute.

—Jacques, disait-il, sort de son bureau à 5 heures et demie ; il a donc tout le temps de s'amuser avec ses camarades ; je ne l'en empêche pas, c'est de son âge ; mais, à 7 heures, il doit être ici ; ce n'est pas à moi de l'attendre !

Le père Rousselot n'était point commode. C'était un vieux soldat. Il avait fait les campagnes de Crimée, d'Italie, de Chine et du Mexique, dont les médailles s'alignaient dans un large cadre, sur la muraille, précédées de la croix de la Légion d'honneur, que lui avaient valu vingt actions d'éclat pendant la guerre de 1870.

Entre les assiettes symétriquement appendues, imitant des vieux-rouen précieux ou des delft délicats, elles étincelaient comme des étoiles sous la lueur pâle de la lampe, astiquées chaque jour, en cachette, par la main de Jacqueline.

Et, souvent, le père Rousselot s'arrêtait longuement à les regarder ; elles étaient la glorieuse évocation de tout un passé d'honneur et de bravoure ; elles avaient été un peu sa joie et sa consolation, car la vie n'avait pas toujours souri au pauvre vieux ; trois ans après leur mariage, son fils et sa bru avaient péri dans une épouvantable catastrophe de chemin de fer ; six mois après, la vieille, qui ne s'était jamais remise de ce coup terrible, les avait rejoints. On eût dit que la mort s'était vengée du brave qui l'avait tant de fois regardée en face, sur les champs de bataille, en frappant soudain impitoyablement autour de lui.

Il était demeuré seul avec Jacques, son petit-fils, et Jacqueline, sa petite fille ; avec sa modeste retraite de capitaine et la maigre indemnité de la Compagnie meurtrière, il les avait élevés dans cette seule pensée : faire de Jacques un honnête homme et de Jacqueline une honnête femme.

Il n'avait pas eu à se plaindre de ce côté : tandis que Jacqueline était devenue une ménagère parfaite, tenant admirablement leur petit intérieur, Jacques, entré dans une grande administration, était très apprécié de ses chefs, qui prédisaient un brillant avenir à son intelligence et à son zèle.

Mais était-ce une raison pour que ce sacrifiant se permit d'arriver ainsi après 7 heures ?

...Et le père Rousselot, qui réfléchissait depuis un instant à tout cela, tendit son assiette de nouveau vers la soupière fumante, déclarant, comme à l'ordinaire, qu'il n'avait jamais mangé pot-au-feu plus délectable, tandis que Jacque-

line, tout en le servant, essayait un appel suprême à l'indulgence :

—Père, il est peut-être arrivé quelque chose à Jacques !

Elle se leva et alla vers la fenêtre ; à travers les rais des persiennes on apercevait la pluie tombant à flots, balayant les trottoirs comme un torrent lâché.

—Il fait si mauvais dehors !

Mais le vieillard répondit d'une voix rude qui n'admettait aucune réplique :

—Ton frère galvaude !

En lui-même, malgré tout, il commençait à être inquiet. Pour que Jacques, si scrupuleusement exact d'habitude, fût en retard, il fallait bien qu'il se fût passé quelque chose d'anormal. Peut-être avait-il été retenu à son bureau par un travail urgent ? Peut-être, surpris par l'orage, s'était-il mis, quelque part, à l'abri ?

Ce garçon était si douillet ! Rien dans les veines. Ou plutôt du jus de navet, comme on dit dans le peuple. Le père Rousselot eût voulu faire de Jacques un soldat comme lui. Mais allez donc, le petit avait la nature timide et douce de sa grand-mère. Une vraie fillette en

Le repas se poursuivit, silencieux, malgré les efforts de Jacqueline, qui essayait de dissiper de son rire léger et de son bavardage joyeux, la gêne lourde qui planait sur la maison.

—Et moi, soupira-t-elle, qui vous avais fait, ce soir, une si bonne crème au chocolat !

Soudain, un violent coup de sonnette retentit.

—Va voir, fillette, dit le grand-père.

Jacqueline revint une seconde après.

—C'est le commissaire de police.

D'un bond, tout pâle, le vieillard s'était dressé.

La police chez lui ? qu'est-ce que cela signifiait ? Des pensées folles traversèrent son cerveau. Cette visite inattendue concordait-elle avec le retard de Jacques ?

La police ! synonyme de crime et d'arrestation. Était-ce pour Jacques qu'elle venait à cette heure ? Jacques, son petit Jacques, entraîné par de mauvais exemples, avait-il renié toutes les traditions de probité et d'honneur qu'il lui avait inculquées avec un soin si jaloux ? Quelle faute avait-il donc commise dont auraient à rougir ses cheveux blancs ?

Il jeta un regard terrible sur son petit-fils. Mais celui-ci demeurait impassible. Et ce n'était point là l'attitude d'un coupable.

—Qu'il entre, balbutia le père Rousselot, un peu rassuré.

—Monsieur Jacques Rousselot ? demanda le commissaire.

Le vieillard se cramponna à sa chaise pour ne pas tomber ; il lui semblait que tout tournait autour de lui, il dit, dans un souffle :

—Ah ! Jacques, qu'as-tu fait, malheureux enfant ?

—Ce qu'il a fait ? s'écria le commissaire, je vais vous le dire, monsieur, ce qu'il a fait ! Il vient de sauver, au péril de sa vie, trois personnes qui allaient se noyer. Mais, mon jeune ami, continua-t-il en se tournant vers Jacques, vous êtes trop modeste ; si un de mes agents n'avait eu l'idée de vous suivre, nous n'aurions jamais su qui vous étiez ! Permettez-moi de vous serrer la main, en attendant que vous receviez la récompense officielle qui vous est due...

Le commissaire sorti, le vieillard demeura silencieux.

Ah ! c'était bien de son sang qui coulait dans les veines du fils de son sang, de ce sang généreux et hardi de héros, de ce sang qui ne mentait point et à qui il n'avait fallu qu'une occasion pour s'affirmer glorieusement.

Il pouvait en être fier. Jacques avait accompli sans hésiter son devoir sans éclat, sans fanfanterie, et cela doublait encore son mérite.

Ce que Jacques avait fait, il l'eût fait aussi, lui, l'ancêtre — comme il l'avait fait, quand sous les balles, il avait relevé un camarade blessé, quand il s'était jeté dans les carrés ennemis pour sauver son drapeau menacé !

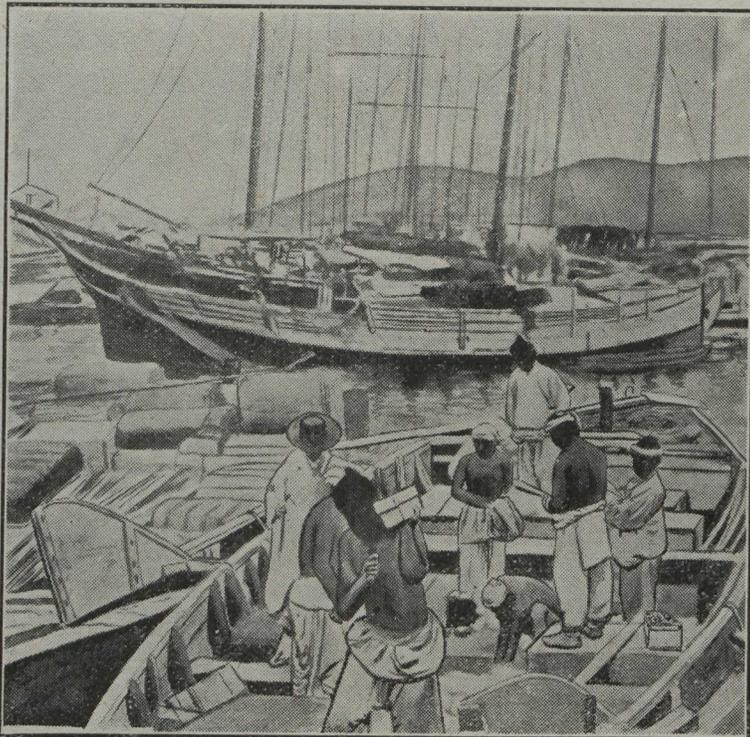
Et ces deux héros, en face l'un de l'autre, n'avaient pas besoin de se parler pour se comprendre.

Le père Rousselot refoula deux grosses larmes qui allaient s'échapper de ses yeux, et, pour cacher son émotion, il gronda en se rasseyant :

—Allons, c'est bon... Mais une autre fois, tu tâcheras de ne pas arriver en retard.

GUY DE TERAMOND.

Il n'y a pas que l'Université qui décerne des brevets ; en philosophie, en art, en littérature, chaque coterie a les siens. — G.-M. Valtour.



Coolies déchargeant des jonques à Chemulpo

culotte. La destinée a de ces ironies. Ah ! il ne reconnaissait point son sang hardi, bouillant et batailleur de vieux briscard dans ce gamin paisible dont tout l'horizon se bornait à son bureau tranquille, et dont toute l'ambition ne dépassait pas sa petite vie réglée et calme.

Mais lui, à cet âge-là, il couchait dans les tranchées de Sébastopol, entendant les boulets russes siffler au-dessus de sa tête, et n'osant s'endormir parce qu'avec le satané froid qu'il faisait, on n'était jamais sûr de se réveiller !

Enfin, puisqu'il en était ainsi, il était inutile de récriminer, et le père Rousselot, philosophe, poussa un gros soupir résigné en jetant un regard triste vers la croix qui demeurerait certainement toujours dans son cadre.

Jacqueline, cependant, se levait pour aller à la cuisine, quand la porte s'ouvrit et Jacques fit son entrée dans la salle à manger, la tête basse :

—pardonnez-moi, grand-père, mais j'ai dû me changer...

Le père Rousselot répondit d'un ton sec :

—J'entends que cela ne se renouvelle pas !

Et comme, timidement, Jacques tentait une explication pour se disculper, le vieillard l'interrompit tout net :

—Je n'admets pas d'excuses...